

# Brief Nr. 108

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Neues Berner Taschenbuch**

Band (Jahr): **14 (1908)**

PDF erstellt am: **21.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

Frisching et Professeur font deux sons un peu discordants. On dit cependant que c'est un homme de merite. J'ai l'honneur d'être avec un profond respect

Monsieur et très honoré Patron

Br. ce 30 May 1757.

Votre très humble et très  
obeissant serviteur

Zimmermann.

Adresse: A Monsieur

Monsieur de Haller, President perpetuel de la  
Société R. des sc. d. G. etc. etc. à Berne.

108.

(Bern Bd. 50, No. 153).

Monsieur etc.

Il y a bien de tems que je n'ai pas eu l'avantage de m'entretenir avec vous. La frivolité inevitable de mes lettres m'a fait sentir qu'il etoit plus sage et plus prudent d'en diminuer le nombre. Avec tout cela j'ai beaucoup perdu, je n'ai pu avoir de vos nouvelles qui m'interessent toujours infiniment, et je ne suis pour ainsi dire en liaison avec qui que ce soit qui auroit pu m'en donner. J'ai pourtant appris que le mariage entre Mlle. votre ainée et M. Haller s'est enfin conclu, et que les deux parties sont contentes; je vous en fais de tout mon cœur mon compliment.

M. Ith a passé ici il y a à peu près 4 semaines venant directement de Londres pour aller prendre les bains de Bade. Il a eu à Londres des vomissements de sang, et ce qui plus est, une fièvre nerveuse qui lui a laissé une espece de paralysie à la

main droite. Je n'ai pu voir ce malheur sans saisissement. Il a pris cependant son parti comme un brave homme et sait supporter son malheur sans s'en inquieter. Comme il ne peut écrire que de la main gauche je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis la dernière fois que je l'ai vu à Bade, je ne sais s'il est de retour à Berne? Il m'a pourtant promis de venir passer quelque tems chès moi.

Comment vont vos travaux Monsieur? Peut-on avoir un volume de la Physiologie? peut-on avoir le 2. volume des memoires sur l'irritabilité? votre portrait? Avés-vous entrepris quelque'autre ouvrage? Viendrés-vous à Kulm? Travaillés-vous encore pour Gottingue? Quel est l'etat de cette université? Vous aurés sans doute des nouvelles de ce pauvre pays dont je suis extremement curieux. Que sont devenus M. de Munchhausen et les autres ministres? L'Angleterre laissera-t-elle perir le Duc de Cumberland avec son armée?

J'espere que Madame votre epouse est en bonne santé et quelle commence à aimer sa nouvelle patrie par le calme qui y regne du moins.

M. votre fils m'a fait l'honneur de me communiquer son specimen etc. Il paroît avoir un gout décidé pour la litterature. On souhaite très fort qu'il continue son ouvrage.

M. Haller votre parent à été fort heureux pour avoir obtenu la cure de Moudon, propter causas praegnantas dit-on cependant.

Ma belle mere et ma femme vous prient etc. J'ai l'honneur etc.

Br. ce 7 Sept. 1757.

J. G. Zimmermann.

Me. Meley a chanté le Te Deum lorsque je lui ai annoncé le mariage de M. le greffier Haller.

109.

(Bern Bd. 50, No. 156).

Monsieur etc.

Je me hate pour vous envoyer les 14 francs que je devois à M. Bousquet sans y avoir plus pensé. Vous aurés la bonté Monsieur de m'en faire un reçu.

Oserois-je vous prier de m'avertir quand on pourra voir le 1. tome de la Physiologie? J'apprends avec plaisir que tous vos ouvrages sont en train à peu près.

Faites-moi la grace Monsieur de me dire ce que l'on a écrit et ce que l'on a écrit de mieux sur l'expérience dans la medecine, et sur ce qui en fait l'essence et le caractere quand elle doit être sage et heureuse? Je n'ai la dessus que la dissertation des medecins de Breslau qui ne me plait pas, Bacon, quelques traits epars par ci par là et quelques idées. J'ai dessein de traiter cette matiere en forme de Lettres adressées à un jeune medecin, et vous me rendrés un grand service si vous vouliés bien m'indiquer ce que je pourrois faire de cette matiere de mieux, et ce qui plus est, ce que vous en pensés vous même.

J'ai l'honneur d'être etc.

Brugg ce 12 Sept. 1757                      G. Zimmermann.

110.

(Bern Bd. 50, No. 160).

Monsieur etc.

J'apprends avec un plaisir infini que le 1. Tome de la Physiologie se debitera dans une quinzaine de